



Stimuler la résilience des petits producteurs en vue d'un redressement

Protéger les plus vulnérables, promouvoir la relance économique
et accroître les capacités de gestion des risques

© FAO

La problématique

La pandémie de covid-19 a des effets dévastateurs à court et long terme sur les conditions de vie et les moyens d'existence des populations en milieu rural, périurbain et urbain. Outre le lourd tribut payé à la pandémie en termes de santé humaine et de bouleversements de la vie quotidienne, les mesures de confinement, en particulier la restriction des déplacements des personnes et des biens, se traduisent par une hausse marquée de la pauvreté, détruisant les moyens d'existence et aggravant l'insécurité alimentaire.

Préparé avant la pandémie, le tout dernier Rapport mondial sur les crises alimentaires¹ faisait état d'une hausse du nombre de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë en 2019 portant leur nombre à 135 millions de personnes dans 55 pays. Il est estimé que la pandémie mondiale de covid-19 pourrait faire basculer 71 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté en 2020, ce qui entraînera, pour la première fois depuis 1998, une hausse de la proportion de la population mondiale vivant avec moins de 1,90 USD par jour². La pandémie a exacerbé les inégalités existantes entre les sexes en termes d'accès aux services de base, augmenté la charge des femmes au sein du ménage et au travail, décuplé la violence sexiste et les pertes de débouchés dans le secteur informel³ (en moyenne, les femmes représentent 43 pour cent de la main-d'œuvre agricole). Dans sa note de synthèse d'avril 2020, le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a souligné que «dans toutes les sphères, qu'il s'agisse de la santé, de l'économie, de la sécurité ou encore de la protection sociale, les ravages causés par la covid-19 sont encore plus graves pour les femmes, pour la seule raison que ce sont des femmes»⁴. La pandémie remet en question les efforts déployés pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD) visant à mettre un terme à la pauvreté et la faim et à atteindre l'égalité entre les sexes d'ici à 2030.

Alors que le virus se diffuse d'un territoire à l'autre, ses effets et ceux des mesures de confinement se font pleinement sentir. Il érode les moyens d'existence et la résilience des groupes vulnérables, notamment des petits producteurs, des éleveurs, des pêcheurs ainsi que des communautés tributaires des forêts et des travailleurs du secteur alimentaire dans les zones rurales et urbaines. Les effets de la covid-19 sur les petits exploitants vulnérables sont nombreux; ils multiplient et exacerbent les impacts des crises existantes, en particulier dans les régions qui subissent un conflit, des extrêmes climatiques, une instabilité économique et/ou des catastrophes touchant la chaîne alimentaire, telles que l'infestation de criquets pèlerins.

Budget

500 millions d'USD

Calendrier

2020-2024 (quatre ans)

ODD



Notes d'orientation associées de la FAO sur la covid-19

- ▶ Anticiper les effets de la covid-19 dans les situations de crise humanitaire et alimentaire
- ▶ Protection sociale et lutte contre la covid-19 dans les zones rurales
- ▶ *Addressing inequality in times of COVID-19*
- ▶ *FAO's Programme Clinic: Designing conflict-sensitive interventions*
- ▶ *Extension and advisory services: at the frontline of the response to COVID-19 to ensure food security*
- ▶ Effets de la covid-19 sur les systèmes alimentaires halieutiques et aquacoles
- ▶ Les répercussions de la covid-19 sur l'accès des petits producteurs aux marchés
- ▶ Atténuer les effets de covid-19 sur le secteur de l'élevage
- ▶ *Sustainable crop production and COVID-19*
- ▶ *Safeguarding smallholders production across regions: policies and actions to address the COVID-19 crisis*

¹ <http://www.fightfoodcrises.net/food-crisis-and-covid-19/en/>

² Banque mondiale. 2020. Global Economic Prospects. Washington DC. Disponible sur: <https://www.worldbank.org/en/publication/global-economic-prospects>.

³ Bureau international du Travail. 2018. Women and men in the informal economy: a statistical picture. Genève, Suisse.

⁴ ONU-Femmes. 2020. Note de synthèse: L'impact de la COVID-19 sur les femmes et les filles. New York.



Les effets de la covid-19 se prolongeront, la pandémie ayant peu de chance de disparaître dans un avenir proche. Les mesures de confinement pourront être assouplies ou au contraire réintroduites en fonction de la progression du virus. L'érosion des moyens d'existence attribuable à l'impact de la covid-19 sur la santé, les revenus et le pouvoir d'achat, ainsi que sur la production, la transformation, la distribution et la consommation de produits agricoles exigera des efforts concertés de redressement. Ces efforts doivent s'attacher à donner aux pays et aux communautés les moyens de se relever et renforcer leur résilience face à de telles pandémies, mais aussi face au changement climatique et à la crise de l'environnement ainsi qu'à de multiples autres conflits et risques concomitants. Cette crise de santé publique souligne le besoin critique d'accroître la résilience des moyens d'existence agricoles et des systèmes alimentaires ruraux et urbains face à des risques multiples interconnectés, qui s'exacerbent mutuellement, surtout dans les Pays les moins avancés (PMA), les Petits États insulaires en développement (PEID) et dans les situations de crise prolongée.

L'ampleur des répercussions de la covid-19 a renforcé le besoin de collaboration mondiale en matière de gestion des risques et des crises, par une anticipation des menaces, la prévention et la coordination des réponses pour un renforcement de la résilience en préparation des crises à venir. Elle a révélé comment les communautés, même dans les pays plus riches, sont extrêmement vulnérables à de telles crises et a souligné le besoin d'un effort de relèvement axé sur un désir de «reconstruire en mieux» au travers d'une transition vers des économies et des sociétés plus inclusives, plus résilientes et plus durables afin d'affronter les pandémies futures, le changement climatique et d'autres menaces à venir. Il est indispensable de faire avancer des mesures de gestion intégrée et multirisque pour stimuler la résilience dans tous les systèmes, et en particulier dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, afin de garantir une disponibilité suffisante en nourriture nutritive et à sauvegarder le bien-être des générations actuelles et futures.

L'action

Les petits producteurs⁵ sont le moteur de l'ensemble de nos systèmes alimentaires et de nos approvisionnements en nourriture. Ils remplissent aussi un certain nombre d'autres fonctions, comme investisseurs dans les secteurs agricoles qui génèrent des débouchés commerciaux et des opportunités d'emplois pour l'économie, et comme gardiens des ressources naturelles et des services écosystémiques. La pandémie de covid-19 crée des difficultés notables pour les petits producteurs, en affectant considérablement leur santé, leur accès aux intrants pour la production, aux marchés pour les produits et à la main-d'œuvre saisonnière pour la récolte et la transformation. Cette situation est aggravée par des ressources limitées et de faibles revenus ainsi que par la concomitance d'autres catastrophes, crises et conflits prolongés. Dans toutes les régions, la crise met aussi en lumière des contraintes structurelles sous-jacentes, comme le manque d'infrastructures, d'installations et de services, notamment financiers, pourtant essentiels pour la pleine participation des petits producteurs.

Le renforcement de la résilience suppose la prévention, l'anticipation, l'atténuation des effets, l'adaptation et la préparation dans les situations de crises prolongées ou de vulnérabilité aux chocs, y compris en cas d'épidémie. Il s'agit de créer des interactions efficaces entre les besoins à court, moyen et long terme et des interventions prenant en compte les risques qui s'attaquent aux causes qui sont à l'origine de ces risques et vulnérabilités. Le renforcement de la résilience anime la réponse à court terme de la FAO, tout en combattant les effets à plus long terme de la covid-19 et d'autres facteurs structurels qui affectent et menacent les moyens d'existence et la sécurité alimentaire. Ce programme s'appuie sur les interventions d'urgence de la FAO et les complète dans le cadre du Plan de réponse humanitaire global covid-19 dirigé par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies, ainsi que le Programme covid-19 de la FAO d'inclusion économique et de protection sociale pour soulager la pauvreté et le Programme covid-19 de la FAO pour la transformation des systèmes alimentaires.

La réponse de la FAO s'appuie sur le vaste savoir-faire technique et la riche expérience de l'Organisation au service d'une programmation axée sur la résilience au cours de la dernière décennie, en regroupant les acteurs du développement humanitaire et les partenaires du maintien de la paix afin de soutenir l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition à la fois dans les pays et dans les travaux normatifs et politiques à l'échelle mondiale. Pour aider les petits producteurs à se relever de la covid-19 et des chocs parallèles, en renforçant leur résilience face aux menaces futures, des solutions impulsées par la demande, fondées sur les besoins et transformationnelles sont nécessaires. Elles doivent être sûres (pour réduire le risque de transmission de la maladie), propres (à faibles émissions de carbone), vertes (fondées sur la nature ou les écosystèmes), équitables (socialement inclusives et sensibles au genre), locales, capables d'optimiser les ressources (eau, énergie, etc.), résilientes (conçues pour prendre en compte les risques de catastrophe, de crise et de conflit), innovantes et numériques tout au long des chaînes de valeur alimentaires.

Pour soutenir les petits producteurs, le programme de résilience 2020-2024 comprend une série d'interventions spécifiques complémentaires de réponse à la covid-19 sur les dimensions sociales, économiques, environnementales et de gouvernance du développement durable:

► La protection des plus vulnérables dans des contextes ruraux et urbains grâce à:

- 1 des régimes de protection sociale sensibles au genre et aux risques et réactifs aux chocs;
- 2 une assistance alimentaire/une distribution de transferts en espèces et d'intrants à l'intention des plus vulnérables;

⁵Les petits producteurs sont des petits exploitants familiaux, pasteurs, gardiens des forêts, pêcheurs qui gèrent des superficies comprises entre moins d'un hectare et dix hectares. http://www.fao.org/fileadmin/templates/nr/sustainability_pathways/docs/Factsheet_SMALLHOLDERS.pdf



- 3 des programmes d'alimentation scolaire;
- 4 Cash+, qui associe des transferts en espèces et un appui technique, pour la capacité de production et la nutrition des ménages pour les plus vulnérables;
- 5 des interventions sur le marché du travail, telles que les programmes de travaux publics (par exemple, argent contre travail pour la maintenance/la réhabilitation d'infrastructures publiques liées à l'agriculture ou l'alimentation, telles que des canaux d'irrigation, des voies de desserte, etc.);
- 6 des programmes d'assurance, de microfinance et de crédit;
- 7 un accès à des liquidités et à des fonds pour des groupes jugés à risque;
- 8 une approche de type «caisses de résilience» qui conjugue un soutien technique, social et des microcrédits.

▶ Promouvoir une relance économique transformationnelle grâce à:

- 1 l'agriculture et la production de denrées, y compris les produits agricoles, l'élevage, la pêche, l'aquaculture, la foresterie, etc.;
 - jardins familiaux, de basse-cour, potagers
 - petites et moyennes entreprises (PME) (production à la ferme, communautaire, commerciale);
- 2 la transformation et le stockage des produits alimentaires (y compris la gestion post-récolte);
- 3 l'approvisionnement et la distribution des produits alimentaires;
- 4 la commercialisation des produits alimentaires;
- 5 la consommation de produits alimentaires et des régimes sains;
- 6 les pertes et le gaspillage alimentaires (tout au long de la chaîne de valeur alimentaire);
- 7 des solutions fondées sur la nature, y compris par la conservation et la gestion durable des écosystèmes naturels et agrosylvopastoraux et la gestion des ressources naturelles.

▶ Renforcement des capacités et des institutions pour la résilience:

- 1 renforcement des capacités locales et sensibles au genre grâce à des mesures et un appui à la communication pour la gestion des risques sanitaires et l'engagement communautaire à réduire le risque de transmission de la covid-19 le long de la chaîne de valeur alimentaire (p. ex. par le biais des clubs Dimitra);
- 2 environnement favorable à la gestion de risques systémiques multiples (qui relie les épidémies, le climat, les catastrophes, les conflits et les menaces sur la chaîne alimentaire), y compris par le renforcement des mécanismes de gouvernance des risques climatiques et de catastrophe;
- 3 suivi multirisque, en particulier renforcement des systèmes d'alerte rapide ayant trait aux moyens d'existence et à la sécurité alimentaire pour informer la prévention, la préparation et les actions anticipatrices, les situations d'urgence, le relèvement et le développement;
- 4 accès pacifique et équitable aux ressources naturelles (terres, forêt, eau, etc.) et à leur gouvernance;
- 5 approche «Une seule santé» alliant la santé humaine, la santé des écosystèmes, la santé des végétaux et la santé des animaux;
- 6 préparation aux situations d'urgence et actions anticipatrices, notamment pour apporter un soutien saisonnier critique et mettre en place des systèmes d'alerte rapide;
- 7 innovation et services numériques pour la protection sociale et la relance économique tout au long de la filière agricole et de la chaîne de valeur alimentaire;
- 8 coordination de la transhumance et des mouvements commerciaux entre les frontières régionales;
- 9 soutien du secteur financier public aux chaînes de valeur agroalimentaires;
- 10 approche territoriale des systèmes alimentaires en fonction des zones rurales-urbaines.





Résultats attendus

Ce programme pour stimuler la résilience des petits producteurs s'articule autour de trois dimensions: (1) protection sociale; (2) relance économique transformationnelle et compatible avec le climat; (3) gouvernance multirisque du système alimentaire. Ces résultats sociaux, économiques, environnementaux et de gouvernance toucheront l'ensemble du système alimentaire, qui englobe la production agricole (produits de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et des forêts), la transformation et le stockage post-récolte, l'approvisionnement et la distribution, la commercialisation, la consommation et la nutrition ainsi que les pertes et le gaspillage alimentaires (le long de l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire) dans les zones rurales et urbaines. Les principaux résultats attendus sont les suivants:

1 Les plus vulnérables, aussi bien dans les zones rurales que dans les zones urbaines, sont protégés

- ▶ Les produits alimentaires, les populations les plus vulnérables qui dépendent pour leurs moyens d'existence de l'agriculture et de la chaîne alimentaire se relèvent des effets de la covid-19 et sont plus résilientes face aux crises futures grâce à un accès élargi à une protection sociale sensible aux risques et réactive aux chocs.
- ▶ Les petits producteurs ont un meilleur accès au financement, ce qui soutient leur flux de trésorerie et les aide à maintenir leur capacité de production, leurs revenus et leur accès aux marchés. À moyen et long terme, les systèmes agricoles et les pratiques deviendront plus inclusifs, plus résilients et plus durables grâce au recours intelligent à des prêts à des conditions de faveur, des garanties publiques, des assurances et d'autres mécanismes de transferts en espèces.
- ▶ La santé et les droits des femmes sont protégés et leurs voix sont entendues, compte tenu de leur rôle prépondérant dans le secteur informel.

2 La relance économique transformationnelle est soutenue

- ▶ Les petits producteurs et les communautés adoptent des pratiques respectueuses de la nature pour contrer ou prévenir les risques liés à l'épidémie, aux conflits, au climat et aux catastrophes, au niveau de la ferme et au niveau communautaire, en stimulant des systèmes alimentaires résilients et la sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- ▶ Les petits producteurs ont un meilleur accès aux marchés locaux et urbains et aux consommateurs (y compris à des systèmes de distribution alimentaire) ainsi qu'un accès au financement, à des services numériques et à des installations de stockage et de transformation pour les produits frais, qui débouchent sur des possibilités de diversification de leurs moyens d'existence.
- ▶ Les chaînes de valeur alimentaires locales informées sur les risques sont renforcées et des protocoles sont établis pour garantir leur fonctionnement en cas de recrudescence des cas de covid-19 ou d'autres menaces.

3 Les capacités et les institutions sont optimisées pour renforcer la résilience

- ▶ Les gouvernements profitent d'institutions et d'une gouvernance multirisque renforcées, qui intègrent la gestion des menaces de la chaîne alimentaire (y compris la covid-19), les risques climatiques et de catastrophe, les conflits et les crises socioéconomiques dans l'ensemble de leurs systèmes agricoles et alimentaires.
- ▶ Un suivi multirisque optimisé, une analyse et des alertes rapides sont en place pour guider la prévention, la préparation et les actions anticipatrices sensibles à la covid-19, des interventions d'urgence ainsi qu'une relance prenant en compte les risques et un développement qui promeut une croissance verte, résiliente et durable.
- ▶ Les actions anticipatrices et la préparation aux situations d'urgence spécifiques à la covid-19 sont soutenues et mises en œuvre, y compris dans le cadre et en continuité avec les efforts de la FAO au titre du Plan de réponse humanitaire global covid-19.
- ▶ Les petits producteurs affectés par la covid-19 ont un accès plus stable et amélioré au financement.

Partenariats

Le redressement après la pandémie et les efforts de renforcement de la résilience exigeront des partenariats soudés, en particulier au niveau local, avec tout un éventail d'acteurs publics, privés et communautaires et avec des associations paysannes et des organisations de producteurs alimentaires, pour concevoir et mettre en œuvre des programmes concertés et sur mesure afin de soutenir des priorités nationales spécifiques de développement, stimuler l'agriculture locale, des moyens d'existence fondés sur l'alimentation et des systèmes alimentaires. Le partenariat pour la résilience des organismes des Nations Unies ayant leur siège à Rome et le Réseau mondial contre les crises alimentaires, ainsi que l'approche tripartite «Une seule santé» de la FAO, l'Organisation mondiale de la Santé et l'Organisation mondiale de la santé animale sont des mécanismes de coordination essentiels pour le programme.



Liens programmatiques

Dans le cadre de la réponse exhaustive de la FAO à la covid-19, le programme sur la résilience s'appuie sur la composante de la FAO dans le Plan de réponse humanitaire global covid-19 et est rigoureusement aligné avec les priorités, projets et investissements nationaux. Il contribue à l'Initiative Main dans la main de la FAO ainsi qu'au Programme d'action sur la coopération Sud-Sud et la coopération triangulaire de la FAO. Il est pleinement ancré dans le Réseau mondial contre les crises alimentaires, les programmes en cours dans les contextes de crise alimentaire et l'approche tripartite «Une seule santé». Le programme sur la résilience de la FAO s'inscrit aussi en complément de sa réponse à la covid-19 du point de vue de l'inclusion économique et de la protection sociale pour soulager la pauvreté, et dans ses programmes de transformation des systèmes alimentaires.

Axe régional et national

Les contextes régionaux décrits ici sont susceptibles d'évoluer en fonction des résultats des évaluations nationales en cours et des dialogues avec les gouvernements et les organisations partenaires. Les pays énumérés ici peuvent donc changer.

Le programme se concentre sur la crise alimentaire et les pays à haut risque: les PMA et les PEID, où la covid-19 menace le système alimentaire et les populations, dont les moyens d'existence reposent sur l'agriculture et l'alimentation et qui sont vulnérables ou déjà affectées par la pandémie et par d'autres crises et risques. Le programme accordera une attention particulière aux exploitants pratiquant l'agriculture de subsistance et aux exploitants familiaux; aux PME; aux ouvriers agricoles et alimentaires, y compris les travailleurs et les agriculteurs sans terres le long de la chaîne de valeur alimentaire rurale-urbaine; aux pasteurs; aux pêcheurs et aux communautés piscicoles vulnérables; aux communautés tributaires des forêts; aux groupes autochtones; aux populations déplacées et autres groupes marginalisés. Les interventions du programme dans les pays du Plan de réponse humanitaire global se concentreront sur l'interface action humanitaire-développement-paix.

Étroitement aligné sur les plans et priorités de développement et les politiques de relèvement de la covid-19 à l'échelle nationale, le programme donnera la priorité à la protection des plus vulnérables, pour les aider à poursuivre la production agricole et maintenir leur accès à l'alimentation grâce à des intrants agricoles et des transferts productifs (Cash+) et une augmentation de l'accès à la protection sociale. Le programme promouvra une relance économique inclusive post-covid-19 par le biais du développement des infrastructures vertes et de la restauration des écosystèmes qui fournissent de l'emploi, des opportunités de revenu et des services écosystémiques aux populations les plus vulnérables. La covid-19 a une incidence sur la gestion durable des ressources naturelles, la relance économique, la restauration des écosystèmes, mettant d'autant plus en exergue la vulnérabilité des exploitants familiaux et des systèmes agroalimentaires dans la région. La nécessité de continuer à soutenir l'accès des petits producteurs aux marchés et leur participation aux chaînes de valeur n'en est que plus forte. La pandémie a aussi souligné l'exposition très élevée à des risques multiples (changement climatique, crise de la chaîne alimentaire et crise sanitaire) dans la région. Le programme se concentrera par conséquent sur le renforcement des capacités de gestion des risques des institutions et des communautés afin de stimuler une réduction et une gestion des risques proactives et un renforcement de la résilience de l'agriculture et des moyens d'existence qui en dépendent. La collecte et les analyses de données sont en cours et informent constamment la planification des scénarios et la programmation des interventions afin d'éviter l'émergence de points chauds d'insécurité alimentaire aiguë, pour y remédier et garantir le relèvement des petits producteurs dans le contexte de la covid-19.

Dans la région **Amérique latine et Caraïbes**, les pays prioritaires sont la Bolivie (État plurinational de), El Salvador, l'Équateur, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua, le Pérou et les PEID. Dans la région **Proche-Orient et Afrique du Nord**, le programme se concentrera sur l'Algérie, l'Égypte, l'Iraq, le Liban, la Mauritanie, Oman, la Palestine, le Soudan, la Tunisie et le Yémen. Dans la région **Asie et Pacifique**, il travaillera en Afghanistan, au Bangladesh, au Cambodge, en Corée (République populaire démocratique de), au Myanmar, au Népal, au Pakistan, aux Philippines, en République démocratique populaire lao, au Timor-Leste et dans les PEID du Pacifique.

Contact

Dominique Burgeon
Directeur, Division des urgences et de la résilience
OER-Director@fao.org

Alexander Jones
Directeur, Mobilisation de ressources et partenariats avec le secteur privé – Partenariats et diffusion
PSR-Director@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

